

SAUVONS L'AJISME!

Une fois de plus, un grave malaise pèse sur le mouvement ajiste. Les quelques 50 présents au RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL de Lyon, fin juillet, ont pu contempler un C.D. absolument désorienté, ayant perdu confiance en l'avenir du mouvement ajiste, n'entrevoyant qu'une "solution", la FEDERATION. Et les militants ajistes ahuris - ils mettaient sur le même plan Fédération et Fondation - de constater aussi le recul très net du mouvement depuis deux ans.

Comment expliquer ce recul sans le relier au recul général du mouvement ouvrier devant l'offensive capitaliste.

Les caisses de l'état bourgeois sont vides et on doit les remplir par le travail créateur et fécond... des seuls prolétaires. La guerre d'Indochine et la préparation du prochain conflit mondial nécessitent, outre de gros crédits un "esprit de sacrifice et de résignation" chez les jeunes. LE REGIME CROULANT NE PEUT SE PAYER LE LUXE D'OPPOSANTS.

Il ne peut - et ne veut - pratiquer une politique de "loisirs à bon marché", laisser vivre et s'étendre des mouvements dont l'idéologie s'oppose à la sienne et les militants, quelquefois, à sa police de classe.

La diminution des subventions accordées, les 50%, la menace d'étatisation... autant d'exemples montrant l'impossibilité, en société capitaliste d'organiser les loisirs sans lutter, avec tous les jeunes travailleurs, pour leur conservation et l'obtention de nouveaux avantages. La politique de Front Unique que préconise et applique le M.R.J., c'est aussi la politique de sauvegarde des intérêts des jeunes travailleurs et en particulier de ses loisirs.

Une 2ème cause : si les dirigeants ajistes n'ont pas su déterminer une politique juste de défense des loisirs et de leur mouvement, ils n'ont pas su davantage répondre dans les activités du mouvement, aux divers besoins des jeunes attirés par les loisirs de Plein Air.

Il est temps de lier l'ajisme plus profondément à la jeunesse travailleuse : les jeunes sont attirés par le camping, par la construction de

Orientons l'activité du groupe vers ces besoins (autant que possible avec l'aide technique et organisationnelle des E.D.F.). Abordons les problèmes intéressants les jeunes ouvriers.

IL FAUT SAUVER LE MOUVEMENT AJISTE. Car pour nous, jeunes révolutionnaires, la lutte pour un puissant mouvement de loisirs est liée à notre lutte pour le droit aux loisirs des jeunes travailleurs. Et d'un mouvement de loisirs, affranchi de l'idéologie bourgeoise sortiront des futurs cadres du mouvement ouvrier.

Voilà pourquoi, les jeunes révolutionnaires doivent proposer dans leur groupe de loisirs, dans les assemblées départementales, au Congrès National, non pas une motion vague, mais, après une analyse serrée des difficultés présentes du mouvement, de ses possibilités dans la situation actuelle, un plan de travail précis.

Pour les activités de plein air, exploiter à fond les techniques route (boussole, exploration, enquêtes, neutisme, spédéo). Ne pas oublier l'aide que peuvent apporter ici les E.D.F.

Pour les activités artistiques, rechercher

toutes les compétences susceptibles d'aider les A.J.; multiplier et soutenir les chorales, groupes folkloriques, groupes d'art dramatique, etc.

Pour les activités culturelles et sociales, faire des A.J. une tribune libre pour les partis et organisations laïques permettant aux ajistes de se faire une opinion éclairée sur chaque problème particulier et de choisir en toute liberté la solution qui leur convient. Intégrer les groupes dans la lutte pour les revendications élémentaires de loisirs (maisons de jeunes, 50%, etc..) en front unique avec les autres mouvements de jeunes (politiques et confessionnels).

Toutes ces activités, liées entre elles, dosées suivant les possibilités de chaque groupe feront des ajistes non pas des spécialistes de telle ou telle question, mais des individus conscients et capables, des militants de ce grand mouvement de loisirs de la jeunesse travailleuse que la bourgeoisie voudrait voir enterré. *M. Burguière* (MONTPELLIER)

PETITE VARIATION... SUR LA FIDÉLITÉ

De grandes affiches sur tous les murs de Paris nous apprenaient il y a quelques temps que le peuple parisien devait fêter les 80 ans de Marcel Cachin "exemple de fidélité à l'Union Soviétique". Apportant notre modeste contribution à l'histoire de cette fidélité, nous nous en voudrions de ne pas signaler ce qu'écrivait ce même Cachin dans "l'Humanité" du 24 août 1918.

"Les bolchévicks se sont tellement rapprochés du gouvernement allemand que celui-ci les prend en tutelle ouvertement et que la police des bolchévicks se met au service de Berlin. La Russie actuelle est une marmite de sorcière prête à faire explosion, la malheureuse population slave se montre incapable de sortir de cette énorme anarchie ou tout se dissout..."

La fidélité à la Révolution, à l'Union Soviétique pour les dirigeants du P.C.F. c'est maintenant l'obéissance servile aux ordres des bureaucrates du Kremlin. Mais lorsque le peuple russe derrière LENINE-TROTSKY faisait sa révolution, Cachin criait à l'anarchie dissolvante avec les bourgeois de tous les pays.

Dissolvante en effet car sans la trahison stalinienne, la carrière des petits Cachin de tout poil eut fait long feu.

